

motifs émouvants. Traces globales dans la mode Ikat locale

21 octobre 2016 – 26 mars 2017

Dans sa nouvelle exposition, le Museum der Kulturen Basel présente une fascinante palette d'art ikat provenant de l'est de l'Indonésie et du Timor oriental.

Fleurs indiennes, roses européennes, anges, avions ou éléphants ne manquent pas de surprendre l'admirateur de ces textiles de l'est de l'Indonésie et du Timor oriental. Tantôt les tissus se parent de reflets dorés, tantôt ils ont l'éclat de couleurs synthétiques à la mode. Ce sont autant de traces de globalité à découvrir dans la mode ikat locale. Elles remontent au 16e siècle.

En tant que centre d'expertise pour les textiles et leurs techniques de fabrication, le Museum der Kulturen Basel présente une fois de plus une exposition qui est puisée dans la riche collection du musée. Beaucoup de pièces proviennent en outre de la collection de l'ethnologue Willemijn de Jong. Par ailleurs, on y présente de nouvelles pièces acquises l'année dernière lorsque Richard Kunz, curateur de l'exposition, et de Jong, curatrice invitée, ont suivi les traces d'Alfred Bühler, qui avait entrepris en 1935 un périple à travers ces régions à des fins de collection. Ce voyage leur a aussi permis de se faire une idée de la situation actuelle du tissage ikat.

L'ikat est une technique qui permet de créer des motifs textiles. Avant le tissage, le fil est noué – « ikat » signifie « nouer » en indonésien – et teint. Pour obtenir des textiles de plusieurs couleurs, le nouage et la teinture doivent être répétés. Le motif complexe ne se révèle qu'une fois le tissage terminé.

Seuls sont exposés ici des textiles ikat de grande qualité, fabriqués par des tisseuses expertes. Depuis toujours, elles intègrent dans leurs motifs des influences étrangères et participent ainsi activement à la globalisation. L'impulsion est venue du commerce maritime, sachant que l'importation de textiles provenant d'Inde remonte au 9e siècle. L'apogée est atteinte au 16e siècle avec les voyages commerciaux portugais et néerlandais. Ceci explique la présence, dans les textiles exposés, du motif indien de fleurs à huit branches, des modèles portugais en points de croix ainsi que des motifs catholiques, par exemple. Depuis les années 1970, le tourisme influence le tissage ikat. Un bel exemple en est la représentation de couples de touristes qui font des selfies près des célèbres lacs volcaniques colorés.

« Les tisseuses expertes y intègrent leur propre compréhension de la modernité et des tendances. Elles aspirent à l'individualité, tout en restant attentives aux goûts de leur clientèle », explique Richard Kunz. La tradition est considérée comme une partie de la modernité. Le voyage d'étude a permis de constater que l'art ikat est très vivant et dynamique dans l'est de l'Indonésie et au Timor oriental.

Là-bas, les textiles ikat occupent une place centrale dans la vie sociale de nombreuses communautés. Ils sont surtout portés lors des grandes occasions et confèrent du prestige à leur propriétaire. C'est pourquoi, leurs créatrices sont des artistes reconnues. L'exposition trace le portrait de six d'entre elles. Ce qu'elles nous disent de l'ikat et de leurs vies est impressionnant et permet aux visiteuses et visiteurs un accès plus personnel aux textiles.

L'exposition est complétée par des œuvres d'art contemporaines des artistes Ito Joyoatmojo et Susi Kramer. Ils ont puisé leurs inspirations dans l'art ikat de l'île de Flores pour en donner leurs propres interprétations.